

Agriculture : quand le futur s'inspire du passé

Dans la petite commune de Fernelmont, la coopérative de maraîchage La Tige Cointine a vu le jour il y a six ans grâce à Xavier Anciaux.

Daphné Fanon

Au commencement, Xavier était seul à faire démarrer le projet. Petit à petit, quelques-uns de ses clients – qu'il surnomme les « mangeurs » – lui sont venus en aide pour racheter des parcelles de terres. Actuellement, la coopérative regroupe 115 familles qui ont investi la somme de 65 000 euros. Avec l'aide de la Commune et du CPAS, elle a réussi à obtenir environ 3 ha qui seront mis à sa disposition dès l'année prochaine.

Non seulement coopératif, le projet se veut également éducatif. Le premier objectif est de sensibiliser la population à la culture du « bon » et d'augmenter le niveau de biodiversité.

Comment ? Les Jardins d'OO s'inspirent d'anciennes techniques agricoles remises au goût du jour, pour une agriculture plus efficace, et surtout plus verte.

En termes d'énergie, l'agriculture gaspille

Dans les années 30, la motorisa-

tion des machines agricoles a mis un terme aux recherches concernant les anciennes techniques de traction. La différence d'énergie consommée entre les deux époques est flagrante. Selon Tijs Boelen, agriculteur flamand : « On produisait en Belgique dans les années 30 une calorie de carburant de pétrole pour 2,3 calories d'énergie nourricière. Actuellement, on utilise environ 10 calories énergétiques de carburant de pétrole pour ne produire qu'une seule calorie nourricière. L'agriculture est conçue pour produire de l'énergie, pas pour en gaspiller. »

Pour y remédier, Xavier propose plusieurs solutions. Dans un premier temps, il soumet l'idée de

reprendre les recherches arrêtées dans les années 30 pour développer des nouvelles technologies capables de s'adapter au cheval. Cela permettrait d'être plus efficace. Dans un deuxième temps, il pense que réduire la taille des champs à notre réel besoin de consommation serait une bonne initiative. Dans

ce cas, on pourrait davantage se servir des chevaux qui ne polluent pas, contrairement aux machines agricoles motorisées. Travailler de cette façon, que ce soit avec le cheval ou avec des petites machines, permettrait de diminuer fortement la production de carbone.

Tout le monde met la main à la pâte pour préparer le champ au dernier labour, aux côtés de Xavier Anciaux (à gauche).



Le labour s'effectue grâce aux anciennes techniques de tractage.

Technologie rime avec écologie

Christophe Henri est la preuve vivante qu'il est possible de combiner agriculture et nouvelles technologies. Ami de Xavier, il jongle entre son métier d'informaticien et sa passion de maraîcher. Quand il n'est pas derrière son ordinateur, le jeune homme s'occupe de son champ, aidé par des outils informatiques. Christophe fait ce qu'on appelle de la micro-agriculture. Sur une quinzaine d'ares, il cultive de la manière la plus intensive possible pour que le résultat soit optimal. Ce type d'agriculture nécessite un énorme travail de réflexion en amont, beaucoup d'anticipation, et de la planification. Résultat ? Cela fait maintenant quatre ans qu'il est en phase commerciale.



Daphné Fanon
22 ans – Durbuy

Étudiante en deuxième master à l'IHECS de Bruxelles, je suis passionnée par le journalisme. Plutôt spécialisée dans l'audiovisuel, je rêve d'allier voyages et journalisme, afin de produire des documentaires dans le monde entier.

